



PARCOURS  
**MONDE FINANCIER**  
2023

---

Coopérer  
en écosystème

PROJETS COOPÉRATIFS THÉMATIQUES  
OCTOBRE 2024





## Coopérer en écosystème

La finance, telle que nous la percevons, est semblable à l'eau : fluide, vitale et omniprésente. Pour naviguer à travers les défis de plus en plus complexes de notre monde, elle doit incarner trois qualités essentielles : l'harmonie, l'humilité et l'ouverture. En harmonie, elle doit s'adapter aux situations inédites, trouvant le chemin le plus viable. En humilité, elle doit soutenir et reconnaître la valeur des contributions de chacun. En ouverture, elle doit accueillir le changement et l'innovation, et se transformer pour répondre aux défis écologiques et sociétaux. La finance est un système complexe, qui est lui-même imbriqué dans un système socio-économique non moins complexe. Devant l'amplitude des transformations à mener et des adaptations à anticiper, aucun acteur du monde financier aussi éclairé et habile soit-il, ne peut agir seul. C'est donc bien en coopérant en écosystème que se trouvent les voies à prendre.

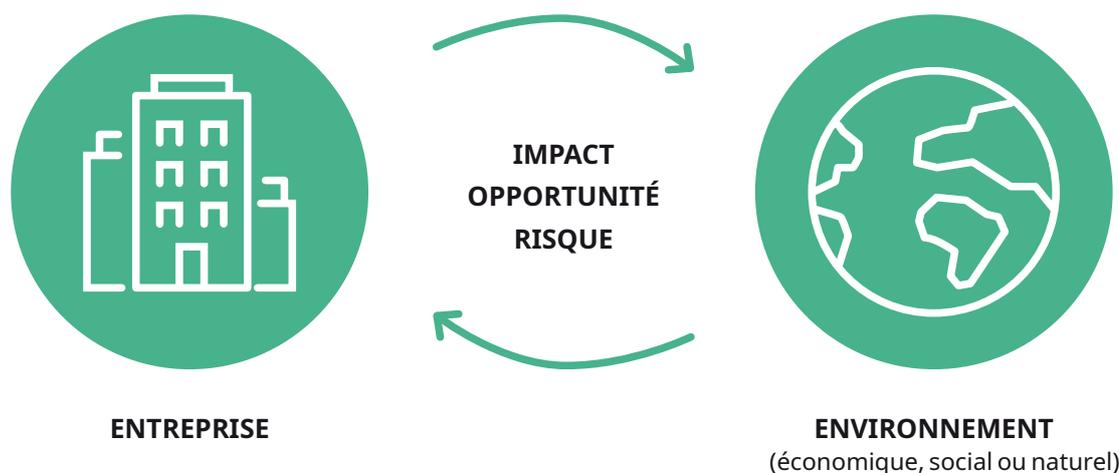
Ce chapitre résume l'expérience de la coopération en écosystème que le parcours CEC Monde Financier a proposé aux participants. Cette expérience de la coopération s'est notamment matérialisée par des groupes métiers qui ont travaillé en intelligence collective et ont vu émerger quatre Projets Coopératifs Thématiques d'ampleur, qui vont se poursuivre après la fin du parcours.

Plus largement, ce chapitre donne également à voir l'écosystème d'acteurs qui s'est mobilisé pendant ce parcours : dirigeants et dirigeantes du monde de la finance bien sûr, mais aussi étudiants et jeunes diplômés, contributeurs de l'association CEC, intervenants, experts et partenaires.

# Systemie et coopération

## La double matérialité

Le principe de double matérialité, fondement de la CSRD (Corporate Sustainability Reporting Directive) en vigueur depuis le 1er janvier 2024 met en pratique le concept d'interdépendance. Nous sommes tous interdépendants : une réalité constitutive de tout être humain que nous avons tendance à oublier dans le tourbillon de la vie des affaires.



La diversité et la coopération sont prégnantes dans le Vivant, comme l'illustre la relation entre le poisson clown et l'anémone de mer : le poisson clown nettoie les tentacules de l'anémone des parasites et des restes de repas, l'anémone de mer sert de refuge aux poissons clowns et le protège des prédateurs. Et si nous nous inspirions de ce que nous observons dans le vivant pour changer nos pratiques d'affaires, que ferions-nous?

Photo de Giorgia Doglioni sur Unsplash

## Reconnaître l'interdépendance

Dans un contexte mondial marqué par la volatilité, l'incertitude, la complexité et l'ambiguïté (VUCA - volatility, uncertainty, complexity, ambiguity), il est crucial de repenser notre rôle dans l'univers et notre manière de financer et d'investir, car ces actions déterminent notre avenir. Naviguer dans cet environnement exige **une compréhension des dynamiques émergentes au sein de l'écosystème financier** : sans complaisance et avec courage, il s'agit d'enfiler de nouvelles lunettes et d'adopter une approche plus systémique et moins réductionniste.

Le premier Parcours CEC Monde Financier a démontré que **la prospérité du système financier est intrinsèquement liée à la santé des écosystèmes, des collectifs et des individus**. Il est essentiel de promouvoir une coopération durable qui renforce l'interdépendance. L'interdépendance nous rappelle que les liens sont à double sens et sont là, même si nous n'en avons pas toujours conscience.

## S'inspirer du vivant et travailler les conditions d'émergence

Notre vision de la coopération a été nourrie par les dynamiques coopératives du monde vivant mises en avant depuis quelques années par la science biologique. Loin d'une théorie de l'évolution darwinienne mal comprise dont la seule loi serait la compétition, **la coopération à différentes échelles nous semble la condition sine qua non d'une économie durable, voire régénérative**. Inspirés par les mots de Saint-Exupéry, nous avons cherché à **éveiller chez chaque participant le désir profond de collaborer et de travailler ensemble** : « *Si tu veux construire un bateau, ne rassemble pas tes hommes et femmes pour leur donner des ordres, pour expliquer chaque détail, pour leur dire où trouver chaque chose... Si tu veux construire un bateau, fais naître dans le cœur de tes hommes et femmes le désir de la mer.* ». Plutôt que d'imposer des directives rigides, nous avons encouragé l'expérimentation et l'innovation, en acceptant les échecs comme des occasions d'apprentissage et d'identification de nouvelles pistes.

## La coopération, une nécessité et une joie

Les Projets Coopératifs Thématiques déterminés par les participants du parcours Monde Financier sont l'occasion de **faire émerger des initiatives à fort pouvoir de transformation qui adressent des questions fondamentales du secteur** comme la définition de la valeur, le rapport au temps, la notion de risque..., questions auxquelles les entreprises ne peuvent pas répondre seules.

Au-delà de la Feuille de Route de chaque organisation, le parcours CEC Monde Financier a été conçu pour créer des opportunités d'émergences de coopérations entre des acteurs économiques qui partagent les mêmes constats. L'équipe organisatrice de la CEC a eu à cœur de consacrer des temps et des espaces aux Projets Coopératifs Thématiques tout au long du parcours, malgré un agenda par ailleurs déjà bien chargé. Expérimenter la coopération a pour objectif de renforcer le pouvoir d'agir et donner du sens aux engagements des participants. Comme le dit le philosophe Pierre Lévy, « *Personne ne sait tout, tout le monde sait quelque chose, tout le savoir est dans l'humanité.* »

Les Projets Coopératifs Thématiques sont des opportunités pour développer la maturité coopérative, tant du point de vue individuel que collectif. De cette maturité coopérative dépend la capacité à construire des systèmes coopératifs pérennes, les faire vivre, les transmettre, et ainsi à mettre en œuvre les transformations auxquelles nous aspirons. Les Coachs et Facilitateurs de la CEC, sous la houlette de Iyas Ait Benhiba qui a coordonné les déroulés, ont soutenu la réflexion des groupes de travail en apportant les outils d'intelligence collective nécessaires au cadrage des ces coopérations. Ces moments joyeux de coopération entre pairs ont énergisé les participants.

« *La coopération c'est accueillir les réflexions des autres, les intérioriser et voir dans quelle mesure on peut leur apporter un écho. Au-delà de l'aspect coopération il y a aussi l'aspect coalition : qu'est-ce qu'on peut faire ensemble? »*

Anne-Laurence Roucher, Mirova

« *Le monde financier c'est très large, mais derrière les organisations il y a des individus avec des parcours de vie, des envies, des valeurs. Une fois qu'on a compris ça, on peut aller sur des transformations profondes et aller avec ces humains là.* »

Emma Scribe, Team for the Planet

« *Nous ne pouvons pas imposer notre volonté à un système. Nous pouvons écouter ce que le système nous dit et découvrir comment ses propriétés et nos valeurs peuvent fonctionner ensemble pour produire quelque chose de bien meilleur que ce que notre seule volonté pourrait jamais produire.*

*Nous ne pouvons pas contrôler les systèmes ni les comprendre. Mais nous pouvons danser avec eux ! »*

Donella Meadows

# Le processus d'émergence des Projets Coopératifs



Le processus d'émergence des Projets Coopératifs Thématiques lors du parcours CEC Monde Financier part du postulat que **les participants du parcours portent en eux des potentialités, dont le parcours CEC est le catalyseur en créant des espaces de réflexion et des rencontres nourrissantes**. Les projets ne sont toutefois pas une ligne droite dont nous connaîtrions d'avance la destination : certains projets ont bifurqué, certains se sont métamorphosés, d'autres ont fusionné ou ne sont tout simplement pas arrivés à maturité. Savoir utiliser les tensions ou les ralentissements comme autant d'occasions de renforcer la capacité à coopérer et lâcher l'illusion de la certitude et des voies toutes tracées ont été des apprentissages essentiels dans ce processus pour tous, participants comme organisateurs.



## SESSION 2, Faire émerger les axes et former les groupes de travail

C'est lors de la session 2 sur le campus d'HEC que nous avons commencé à faire émerger les Projets Coopératifs Thématiques. Pour commencer ce travail, les participants ont été répartis en groupes de travail par métier : Private Equity, Finance à dominante cotée, Assurance, Banque, Investisseurs Alternatifs, Conseils et enfin Education, Comptabilité & Bénéficiaires.

L'intention du premier atelier de ces groupes de travail était d'identifier les verrous structurels actuels ainsi que d'explorer et de trouver des

terrains de potentialités nouvelles qui ne peuvent être atteintes que collectivement, en partant soit de la Question Générative fraîchement défrichée pour la Feuille de Route, soit des réflexions personnelles des participants. **Sans le savoir, les participants se sont lancés dès lors sur le chemin de la "coopétition"**, contraction de deux mots pour le moins antagonistes : la coopération et la compétition. Les axes issus de ce premier atelier ont été présentés à l'ensemble du collectif en plénière par les personnes désignées pour représenter les groupes. Les participants ont pu se positionner par rapport à ces axes et décider de rejoindre tel ou tel projet en votant à l'aide d'une carte : la dynamique des Projets Coopératifs Thématiques était lancée !

En parallèle, les 22 étudiants et jeunes diplômés ont aussi travaillé et fait émerger l'idée d'un manifeste pour une économie à visée régénérative.

## SESSION 3, Approfondir les idées et construire ensemble

Lors de la session 3 à la Cité Fertile à Pantin, l'objectif était d'aller un cran plus loin par rapport à ce qui avait émergé dans la session précédente. En fonction de l'avancement des travaux, des ajustements d'objectifs et de la taille des groupes, **les designs des ateliers ont été adaptés sur mesure**.

Les 7 thématiques travaillées étaient :

1. La mesure d'impact d'une opération de crédit
2. Redéfinir la Valeur
3. Le temps est bon, le temps est long
4. La coopétition au service de la transition
5. Le Global Score
6. CASSANDRA : Climat ASSurances Simulateur & (AND) Réparation Adaptative
7. Le Projet dit "Étudiant"



## SESSION 4, Naviguer au milieu des hauts et des bas des projets

La session 4 a consisté à clarifier l'intention des livrables, le rêve, les ressources ainsi que les besoins des participants. Cette session aura vu naître beaucoup de turbulences : des questionnements, des remises en question, des évolutions, quelques renoncements, des changements de groupe, de nouvelles collaborations, des moments "eureka"... Tous ces cheminements tortueux sont parfaitement normaux : **une bascule vers des écosystèmes à visée régénérative est une aspiration ambitieuse et ne peut pas se faire en ligne droite, en suivant des voies toutes tracées ou des recettes éprouvées.** En fin de session les représentants des groupes ont présenté en mode "pitch de 4 minutes" leurs avancées devant le collectif avec un objectif : que 100% des participants soient énergisés et supporters de ces projets.



## SESSION 5, Inviter des experts et oeuvrer en écosystème

Les ateliers des Projets Coopératifs Thématiques ont été riches en rencontres et en progrès. Nous avons invité **des experts de divers horizons pour partager leurs connaissances et orienter les discussions**, tels que :

- Michel Lepetit du Shift Project, qui a accompagné le groupe traitant des questions de mutualisation des risques et de financement de la prévention,
- Isabelle Delannoy et Vaia Tuuhia de l'Entreprise Symbiotique, Alice Legrix de la Salle d'Axa Climate, et Sarah Dubreil de Circl.earth, qui ont soutenu le groupe chargé de créer une coalition d'investisseurs institutionnels prêts à financer les futures cohortes d'entreprises suivant le parcours CEC,



- Caroline Neyron et Octave Kleynjans du Mouvement Impact France, qui ont coopéré sur l'Impact Score,
- Pauline Berthouloux de WeeFin, qui a apporté son expertise au groupe travaillant sur la réglementation et comment "récompenser" les acteurs financiers à impact positif ou régénératif plutôt que de pénaliser les moins vertueux,
- Des alumni du premier parcours de la CEC, tels que Sophie Robert Velut, DG des Laboratoires Expanscience, Marie Bozzoni, DG des Vedettes de Paris, Etienne Falise, co-fondateur du Village Potager, et Ludovic Vallon de MasterGrid, entreprise sous LBO avec Andera, qui ont pris part à des discussions avec le groupe explorant le thème « Le temps est long, le temps est bon », afin de mieux comprendre les besoins des entreprises en matière de financement.



## ET APRÈS ?

**En embrassant la nature dynamique et imprévisible de ces Projets Coopératifs Thématiques**, les équipes CEC ont adapté les méthodes et maintenu une ouverture aux nouvelles possibilités. Les thèmes des projets ont bien évolué entre leur début à la session 2 et la fin du parcours en session 5. A la fin du parcours CEC, il reste finalement 4 grands Projets Coopératifs Thématiques qui se sont structurés et sont désormais portés par un noyau motivé de participants. Les participants ont continué à se rencontrer régulièrement pour avancer sur ces projets et ont ouvert des coopérations avec différents acteurs de l'écosystème comme le Mouvement Impact France par exemple. **Si ces projets ont pris naissance lors du parcours, la vision a toujours été qu'ils perdurent au delà, toujours au service de l'intérêt général : c'est aujourd'hui chose faite.**



## PROJET

# ALLIANCE DES INVESTISSEURS POUR LE VIVANT

### LE PROJET

Ce projet a une dimension double : une communauté d'acteurs de la finance qui investissent dans des entreprises à visée régénérative, et un programme d'accompagnement vers ce type de financements.

L'idée est de faire se rencontrer besoins et offres au bon moment pour chaque partie. Aller vers les entreprises alumni de la CEC et des entreprises des futures cohortes des parcours CEC semble une façon intéressante d'aborder le sujet dans un premier temps.

### LES PARTICIPANTS

- Céline Mignon, ADEME Investissement - référente
- Maxence Veret, Parallel Invest - référent
- Sambacor N'Diaye, Seerius - référent
- Emmanuel Parmentier, INDEFI - référent
- Charlotte Salmon, INDEFI - référente
- Céline Jaquelin, Possible Finance - référente
- Julien Duquenne, Ambriva - référent
- Clara Deniau, Citizen Capital - référente
- Lenny Kesler, CFA Society France - référent
- Léo Rivaud, Arkea - référent
- Orianna Compte, Bell Ventures - référente
- Yann Bak, Ardian
- Fabio Lancelloti, Aster
- Olivia Blanchard, Association des acteurs de la Finance Responsable
- Jehanne Garrait, Batt & Associés

### LES SOUTIENS

- Alice Legrix de la Salle, Impact & Regenerative Investing - Axa Climate
- Etienne Falise, Co-fondateur - Le Village Potager
- Isabelle Delannoy, Présidente - L'Entreprise Symbiotique
- Ludovic Vallon, DG - MasterGrid
- Marie Bozzoni, DG - Vedettes de Paris
- Sarah Dubreil, Fondatrice - Circl.earth
- Sophie Robert Velut, DG - Laboratoires Expanscience
- Vaia Tuuhia, Directrice de Projets - L'Entreprise Symbiotique

### LE DÉFI

Les dirigeants et les entrepreneurs ayant un projet à visée régénérative ont parfois du mal à trouver des financements. Par exemple, dans le 1er baromètre sur les alumni de la CEC publié en décembre 2023, la finance et l'actionariat étaient listés comme un frein pour 47% des dirigeants interrogés. C'est pourquoi les financiers à l'origine de ce projet ont décidé de faciliter l'émergence et le financement de projets à visée régénérative en créant les conditions de rencontre et de compréhension du monde financier et des porteurs de projets régénératifs.

### LES DÉTAILS DU PROJET

Le projet propose deux objectifs principaux :

- construire un parcours vers le financement pour les entreprises ayant un projet à visée régénérative,
- chercher à faciliter l'utilisation d'outils - existants ou non - par des investisseurs.

Le but est de co-construire un "programme d'accompagnement vers le financement" pour les cohortes et les alumni CEC, un cheminement conjoint et continu entre acteurs financiers et porteurs de projets.

### LES IMPACTS ATTENDUS

Ce projet coopératif va permettre d'enrichir les parcours CEC en créant en amont et durant tout le parcours des interactions plus fréquentes et fertiles entre financés et financeurs. En alimentant l'écosystème régénératif à travers les différents canaux de communication et opportunités d'échanges de la communauté Alumni de la CEC, il sera à même de :

- faire émerger des projets concrets (use cases),
- affiner les critères de gouvernance et de financements pour les entreprises / porteurs de projets à visée régénérative.

## PROJET

# L'AMICALE DE LA VALORISATION RÉGÉNÉRATIVE

## LE PROJET

Créer une *community of practice* d'acteurs de la finance qui testent et améliorent les outils et méthodologies permettant de passer à l'échelle dans l'intégration des impacts nets positifs environnementaux et sociétaux, dans la prise de décision d'investissement et dans la valorisation des entreprises.

## LES PARTICIPANTS

- Anne-Claire Imperiale, Sycomore Asset Management
- Laura Beaulier, Climate Dividends
- Alice Pégurier, ADEME Investissement
- Pierre-Alexandre Moussa, TP ICAP
- Kim Nguyen, Association des acteurs de la Finance Responsable
- Marie Fauchoux, Banque Wormser Frères
- Meryl Attou, Lita.co

## LE DÉFI

Actuellement, la valorisation des entreprises repose majoritairement sur leur performance financière. Bien que les critères ESG (Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance) soient de plus en plus pris en compte et mesurés, le lien entre ces critères et la valorisation des entreprises demeure partiel et hétérogène. Il est cependant essentiel de :

1. Intégrer les impacts environnementaux et sociaux au-delà des simples évaluations ESG, en tenant compte de la soutenabilité par rapport aux neuf limites planétaires, par exemple.
2. Adopter une approche équilibrée qui évalue à la fois les impacts négatifs et positifs, similaire à l'analyse rendement/risque en finance,
3. Établir des liens clairs entre ces impacts et les valeurs financières des entreprises, afin d'influencer les décisions d'investissement et de les aligner avec les enjeux actuels de la transition écologique et sociale.

Outre ces considérations, le défi consiste à créer un cadre pragmatique permettant aux acteurs de faciliter l'intégration opérationnelle de cette redéfinition de la valeur.

## LES DÉTAILS DU PROJET

La première étape de ce projet a été de définir ce que nous entendons par «Valeur» et d'identifier les aspects critiques actuellement négligés dans nos méthodes de valorisation.

Face à l'absence d'outils pragmatiques communs permettant aux financiers d'adopter une approche différente de la valorisation, notre collectif a entrepris d'explorer et de cartographier les diverses méthodes existantes.

Conscients de la prolifération d'initiatives isolées, qui restent souvent sans impact concret en raison de leur manque de partage, nous avons choisi de ne pas développer un nouvel outil, mais plutôt de nous concentrer sur l'existant. L'objectif est de faire converger les meilleures pratiques pour favoriser une intégration à grande échelle des impacts environnementaux et sociaux (E/S).

Cette réflexion et cette ambition partagées ont conduit à la création de «l'Amicale de la valorisation régénérative», un collectif dédié à :

- Créer un écosystème d'acteurs engagés dans la prise en compte des impacts dans les décisions d'investissement,

- Identifier les outils et méthodologies pertinents,
- Favoriser la convergence, la diffusion et l'adoption de méthodologies facilement opérationnalisables par les acteurs financiers.

## LES IMPACTS ATTENDUS

Notre communauté, rassemblée autour de ce sujet, manifeste sa volonté à travers deux initiatives :

**1. Participation à l'initiative "Impact Value Hub"** : Cette initiative est portée par Social Value International (SVI), l'International Foundation to Validate Impact (IFVI), la Capitals Coalition, et Astanor, en tant qu'entité individuelle. Elle vise à former des groupes de travail pour développer un «Impact Pathway» qui relie directement l'impact à la valeur monétaire, en mettant l'accent sur l'évaluation de l'impact plutôt que sur sa simple monétisation.

**2. Création d'un collectif de l'Amicale de la valorisation au sein de la communauté Alumni de la CEC** : L'objectif est d'utiliser cette plateforme pour présenter les avancées et les projets en cours, non seulement aux membres actuels et anciens de la communauté CEC, mais aussi pour diffuser les résultats à un public plus large.

La communauté se fixe trois objectifs principaux :

- Définir les indicateurs d'impact jugés essentiels,
- Élaborer une méthode standardisée pour valoriser ces impacts dans les processus de décisions d'investissement,
- Identifier les contextes où la monétisation est pertinente et procéder à celle-ci si nécessaire.

En parallèle, nous travaillerons à définir les caractéristiques clés des indicateurs et scores d'impact alignés avec l'ambition de promouvoir des modèles économiques à impacts positifs net. Des exemples concrets incluent la comptabilité en triple capital, l'Impact Score, la NEC (Net Environmental Contribution - nec-initiative.org), et la contribution aux ODD.

Un autre axe de développement sera la création d'une plateforme pour partager les pratiques et les tests, permettant de :

- Recueillir des retours d'expérience,
- Tester les méthodes proposées,
- Identifier les enjeux liés à l'utilisation d'indicateurs/scores d'impact en tant qu'intrants, par opposition aux scores/indicateurs ESG principalement financiers,
- Publier et diffuser les pratiques les plus efficaces et largement adoptées.

Ces initiatives permettront de créer un cadre cohérent et structuré pour intégrer les impacts environnementaux et sociaux dans les décisions financières, facilitant ainsi une transition vers des modèles économiques plus durables et régénératifs. En alignant les outils de mesure et de valorisation des impacts avec les enjeux actuels, la communauté contribuera à renforcer la crédibilité et l'adoption de pratiques d'investissement à impact pour transformer le secteur. Cela encouragera les entreprises à adopter des stratégies de développement qui tiennent compte des limites planétaires et des besoins sociaux, tout en répondant aux attentes des investisseurs et des parties prenantes. En fin de compte, ce travail ouvrira la voie à une meilleure prise en compte des enjeux globaux dans les décisions économiques et à une contribution significative à la création de valeur à long terme pour la société et l'environnement.



## PROJET

# DIFFUSION ET AMÉLIORATION DE L'IMPACT SCORE

en partenariat avec le Mouvement Impact France



### LE PROJET

L'intention de ce projet est d'améliorer, diffuser et faire adopter par un maximum de parties prenantes du monde économique et financier l'Impact Score développé par le Mouvement Impact France (MIF). Si les participants du parcours CEC Monde Financier avaient pour ambition de définir un nouveau score global incorporant les enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance, ils ont finalement décidé de joindre leur force avec l'initiative existante du MIF plutôt que d'inventer un nouveau score en repartant de zéro.

Face aux nouvelles réglementations et à la multiplication des labels, l'Impact Score est un référentiel commun qui permet à toute entreprise de s'évaluer sur son impact social et écologique à 360° et de rendre visible son niveau de progression. Les participants du parcours CEC Monde Financier apportent ainsi une contribution utile et complémentaire aux entrepreneurs et dirigeants d'entreprise qui ont initié l'Impact Score.

### LES PARTICIPANTS

- Antoine Ravetta, La Relève - référent
- Ludovic Petelle, CERFRANCE - référent
- Vincent Duraffour, Picture Asset Management - référent
- Christophe Thibierge, ESCP - référent
- Arnaud Legall, COFIDIS France
- Audrey Lambry, Eurazéo
- Aymeric Jung, ex-Quadia
- Delphine Hernu, Mutualité Française
- Florence Brianceau, Aésio
- Guillaume Catoire, Eight Advisory
- Guy-Bernard Courouble, Leroy Merlin
- Laurence Moret, Crédit Coopératif
- Matthieu Boccon-Liaudet, La Relève
- Olivier Debeunne, ADEO
- Stéphane Nenez, Eight Advisory
- Stéphanie Dubois, COFIDIS France
- Venceslas Boutan, Leroy Merlin
- Wilfried Piskula, Eurazéo
- Yann Dubourthoumiou, ADEO

### LES SOUTIENS

- Caroline Neyron, DG - Mouvement Impact France
- Octave Kleynjans, Directeur Impact Lab - Mouvement Impact France
- Caroline Tikhomiroff, Lead Impact - CEC

### LE DÉFI

L'idée de départ de ce groupe de travail - qui regroupait des acteurs très variés issus de la Comptabilité, de l'Education et des Entreprises - était de définir un "Global Score ESG", équivalent au Nutri-score dans l'alimentation ou au DPE dans la performance énergétique de l'habitat.

L'ambition de ce Global Score ESG était de rendre compte de la capacité régénérative, de la contribution et de l'impact d'une organisation pour la société et l'environnement, afin d'éclairer les décisions de tous les acteurs économiques. Le groupe de travail a décidé de se concentrer au niveau de l'entreprise, pas de ses produits ou ses services. Les questionnements étaient nombreux : comment mesurer une performance à la fois relative et absolue ? Comment avoir une approche systémique tout en ayant un rendu final simple et lisible ?

### LES DÉTAILS DU PROJET

À l'issue de plusieurs sessions de travail, plutôt que de repartir de zéro les participants de ce groupe ont décidé de rentrer en contact avec le MIF et de participer à la diffusion et à l'amélioration de l'Impact Score qui avait été développé par cette association regroupant en 2024 plus de 15 000 entreprises, de secteurs et régions variés qui innovent pour l'économie de demain.

### LES IMPACTS ATTENDUS

En créant des ponts entre différentes organisations patronales et associations de l'écosystème régénératif, ce projet permet de multiplier les impacts et d'avoir un plus grand nombre d'entreprises qui utilisent l'Impact Score. Plus d'entreprises, c'est aussi plus de retours d'expérience pour améliorer ce dispositif en continu et gagner en robustesse.

## PROJET

# MANIFESTE

## Pour une finance régénérative contributive du respect des limites planétaires



### LE PROJET

Ce projet est un “Manifeste pour une finance régénérative, contributive du respect des limites planétaires” qui présente deux propositions concrètes, premières étapes de la nécessaire transformation du secteur financier. Ce manifeste a pour objectif d'embarquer un nombre important d'acteurs de la finance dans un travail de plaidoyer au niveau français voire européen.

### LES PARTICIPANTS

- Anne Genot, Parallel Invest - référent
- Antoine Ravetta, La Relève - référent
- Emma Scribe, Team for the Planet - référent
- Julien Lescs, Kimpa - référent
- Léo Police, La Relève - référent
- Margaux Falise, La Relève - référent
- Simon Del Negro, La Relève - référent
- Alice Lauriot dit Prévost, Tudigo
- Anne-Claire Imperiale, Sycomore Asset Management
- Brune Ribadeau Dumas, Kimpa
- Cécile Tirbonod, Sycomore Asset Management
- Séverine Salgado, Mutualité Française
- Christophe Thibierge, ESCP
- Clara Deniau, Citizen Capital
- Laurence Mehaignerie, Citizen Capital
- Laurence Moret, Crédit Coopératif
- Léa Dégardin, Via ID
- Vincent Katchavenda, Erable
- Marc Wormser, Banque Wormser Frères
- Lucrezia Zito, Banque Wormser Frères

### LES SOUTIENS

- Alexandre Gautier, Adjoint au DG stabilité financière et opérations - Banque de France
- Bertrand Badré, Managing Partner - Blue like an Orange
- Eric Tajchman, Professeur - ESAM et IAE Paris
- Guillaume Hublot, Associé Gérant - KMH
- Jézabel Couppey-Soubeyran, Économiste et maîtresse de conférences - Université Paris I Panthéon-Sorbonne
- Laurent Babikian, Directeur monde des produits des données - CDP

### LE DÉFI

Ce manifeste part d'un constat simple relevé par l'équipe étudiante conviée à ce parcours Monde Financier : nous devons briser le triangle de l'inaction en cassant les verrous réglementaires, qui rigidifient les leviers d'action. Tout le monde est d'accord pour changer mais tout le monde se sent bloqué/limité dans son pouvoir d'action. Il est nécessaire d'épauler les pionniers et d'accompagner les retardataires.

Le rôle de la finance est d'être un outil au service des activités humaines. Elle doit donc se remettre profondément en question et se réinventer pour devenir la clé de voûte de nouveaux modèles d'affaires respectueux du principe le plus élémentaire qui soit : ne pas extraire ou détruire plus que ce que l'on est capable de régénérer.

Après une phase de recensement et d'analyse des propositions politiques existantes, les deux propositions phares du manifeste ont été approfondies et affinées avec l'aide d'un groupe de dirigeants et d'experts pour devenir le fruit d'un travail véritablement intergénérationnel. L'adhésion à ces propositions ambitieuses d'un grand nombre d'acteurs du monde financier et sa résonance dans les sphères décisionnaires et médiatiques sont les deux défis que sont en train de relever les initiateurs de ce projet.

### LES DÉTAILS DU PROJET

“Comment rendre irrésistible la bascule du secteur financier et de toutes ses parties prenantes vers la valorisation de projets régénératifs sur tous les territoires ?” C'est pour répondre à cette question qu'a été écrit le “Manifeste pour une finance régénérative contributive du respect des limites planétaires”, qui est porteur de deux propositions à destination des acteurs publics et privés :

1. Renégocier les politiques prudentielles des investisseurs institutionnels (Bâle III, Solvency II et caisses de retraites françaises) en fonction des risques environnementaux : à partir des données CSRD, il s'agit de créer de nouveaux profils de risques pour chaque classe d'actif, pour y appliquer des ratios de fonds propres différenciés ;
2. Activer tous les leviers fiscaux couvrant le cycle d'investissement mais aussi le cycle de vie d'un investisseur épargnant, afin de créer une fiscalité juste qui rétribue l'effort de redirection vers une économie à visée régénérative et qui corrige, de manière complémentaire, la rentabilité des investissements extractifs et carbonés.

Un point de vigilance : ces propositions ne pourront remplir leur rôle d'agents transformateurs qu'à la condition que les critères d'éligibilité soient les bons. Il est fondamental que les critères retenus aillent au-delà de la définition traditionnelle de “la finance durable” pour aller questionner profondément les modèles de rentabilité et d'activité des entreprises.

### LES IMPACTS ATTENDUS

Les objectifs de ce manifeste sont de trois ordres :

- Lever les freins réglementaires qui empêchent une réelle bascule chez les acteurs financiers ;
- Épauler la transition des entreprises pionnières ;
- Briser le triangle de l'inaction en faisant preuve de pragmatisme, de prudence et de courage.



Lire le manifeste



Le présent document est mis à disposition par la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) selon les termes de la licence Creative Commons — Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International — CC BY-NC-ND 4.0 ce qui signifie que la CEC autorise les utilisateurs à télécharger et partager librement son contenu sous réserve que celui-ci ne soit pas modifié ni ne soit utilisé à des fins commerciales (sauf autorisation écrite de la CEC) et que la CEC soit clairement citée comme auteur de l'œuvre.

